L'Odyssée de Jim Dine

Lucile Encrevé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1110>

DOI : 10.4000/critiquedart.1110

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Lucile Encrevé, « L'Odyssée de Jim Dine », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1110> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1110>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Odyssée de Jim Dine

Lucile Encrevé

RÉFÉRENCE

L'Odyssée de Jim Dine, Göttingen : Steidl, 2007

- 1 Les éditions Steidl publient le catalogue de l'exposition consacrée par le musée des beaux-arts de Caen aux estampes récentes (1985-2006) de l'artiste américain Jim Dine, qui travaille depuis quelques années en France, à Paris, avec l'imprimeur Michael Woolworth. Ce gros ouvrage de 192 pages vient s'ajouter à la longue liste de ceux que l'éditeur allemand publie sur l'artiste depuis quelques années —notamment aux récents *Pinocchio* (avec le texte de Carlo Collodi)¹ et *Aldo et moi*². Un texte court et un entretien avec l'artiste, par Caroline Joubert, conservatrice du musée, en français et en anglais, ouvrent l'ouvrage. L'auteure ne cherche pas à analyser précisément l'œuvre, sur lequel elle n'apporte pas de lecture nouvelle et livre peu d'informations. Dans l'entretien, J. Dine revient rapidement sur sa relation au Pop art, auquel il considère depuis le début de son parcours être lié à tort —et on pense en effet davantage au pré-Pop, et par exemple à Jasper Johns, devant ses œuvres *Painterly*—, et sur son attachement à la technique de l'estampe. Il donne quelques indications sur les motifs récurrents de son travail que sont le cœur, le peignoir, le crâne, la *Vénus de Milo*, le corbeau et évoque surtout le personnage de Pinocchio, auquel il a consacré ces dernières années trente six lithographies. Il dit son ancrage dans la tradition et le caractère autobiographique de sa démarche, une position qui fait de lui un artiste à part de l'art américain (il a d'ailleurs souvent choisi de travailler en Europe). De nombreuses reproductions de bonne qualité constituent l'essentiel du livre : un premier ensemble non titré où viennent dialoguer pêle-mêle les différents motifs privilégiés par l'artiste, *The Winter Dream*, gravures sur bois cherchant à rendre compte d'un rêve survenu durant l'hiver 1994 à Paris, 55 portraits, autoportraits qui peuvent évoquer l'œuvre dessinée d'Alberto Giacometti, et enfin *Pinocchio*, sans doute la partie la plus convaincante (on pense à la peinture allemande —à Sigmar Polke par exemple). A leur sujet, très peu d'informations sont fournies, ce qui est regrettable. Leur ordre, qui n'est pas chronologique et ne

correspond pas à la liste donnée en fin d'ouvrage, n'est pas expliqué : quel choix y a présidé ? ; l'artiste a-t-il souhaité cet étrange montage ? On peut s'étonner que ses commentaires manuscrits, titres et notes parfois suivis de points d'exclamation, n'aient pas été traduits —de même que la bibliographie, la liste des travaux et les remerciements, restés en anglais (c'est aussi le cas dans *Aldo et moi*, catalogue de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France qui propose les mêmes informations dans ses dernières pages). Un livre d'images, donc, dont on ne saurait définir le statut et qu'il aurait peut-être mieux fallu livrer tel quel ou, au contraire, entourer d'un vrai travail de lecture et d'analyse pour tenter de comprendre la place de J. Dine dans l'histoire de l'art et dans l'histoire de la gravure.

NOTES

1. *Jim Dine : Pinocchio*, Göttingen : Steidl, 2006

2. *Jim Dine : Aldo et moi. Estampes de Jim Dine gravées et imprimées avec Aldo Crommelynck*, Göttingen : Steidl, 2007.

Cet ouvrage accompagne l'exposition *Jim Dine : Aldo et moi / Aldo and Me* (sous la dir. de Marie-Cécile Miessner) Paris : BnF, 24 avril-17 juin 2007.